



Deux Sonnets sur Lyon (1)

*Voicy Lyon, où cent peuples divers
De tout pays, estonnez de ta gloire,
Acourent voir non la Court, ou la Foire :
Mais ta beauté, celebre par mes vers.*

*Tant de marchandz, ni tant d'estaus ouvers,
Si bravement n'illustrent sa memoire,
Que ta presence, et ta grandeur notoire ;
Qui la prefere à Londres, et Anvers.*

*Un seul Paris, digne de ta demeure,
Hait ia ces murs : où pour toy je demeure
Sans cœur, sans voix, sans haleine, et sans pous.*

*Las ! si tu veus un bel exemple prendre,
Voy comme aumoins la Saone se va rendre
Es bras du Rhône, et le fait son Espous !*

Premieres œuvres françoyses de Iean de LA JESSEE (Anvers, 1583), p. 833. Premier livre de Marguerite. — Bibl. de la Ville de Lyon, 317061.

(1) En nous envoyant ces deux sonnets, retrouvés depuis la publication du mois passé, notre aimable collaborateur ajoute : « Il n'est peut-être pas interdit de penser que d'autres sonnets, sur le même sujet, se retrouveront au cours de l'enquête entreprise sur le quatorzain par H. V. »